



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Février 2011

Les prix sont globalement en hausse pour les céréales et le bétail, en baisse pour les produits maraîchers et stables pour les produits halieutiques

Céréales sèches

Les offres paysannes sont en baisse

Il a été observé, durant ce mois de février 2011, une diminution des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs avec 8.829 tonnes ce mois-ci contre 11.034 tonnes le mois précédent, soit 20% de baisse. Cette réduction de l'offre concerne toutes les céréales sèches confondues (mil, sorgho et maïs). En effet, les quantités vendues par les paysans sont passées de 6.778 tonnes le mois passé à 5.698 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 2.297 à 1.781 tonnes pour le sorgho et de 1.959 à 1.350 tonnes pour le maïs, soit des baisses respectives de -16% pour le mil, -22% pour le sorgho et -31% pour le maïs.

La forte diminution de l'offre paysanne en céréales sèches s'explique par un ensemble de facteurs dont entre autres :

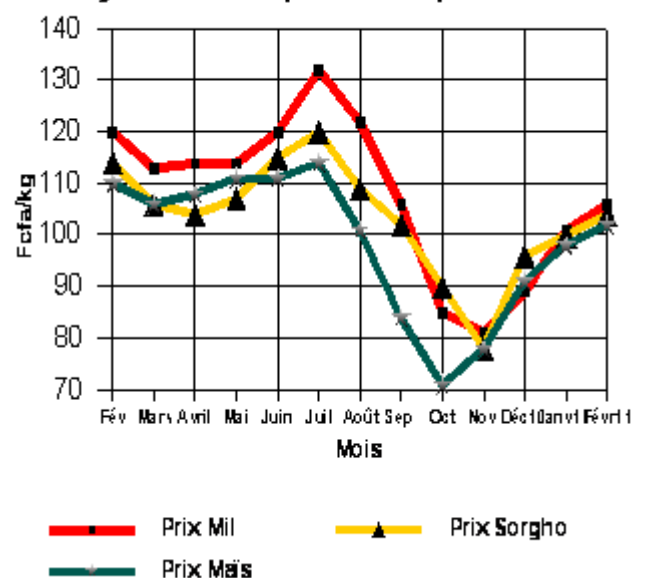
- la période poste récolte, qui voit la réduction progressive de l'offre paysanne;
- l'arrivée presque à terme de l'achat de 7.000 tonnes de mil et de sorgho par l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) dans le cadre de la reconstitution du stock national de sécurité;
- le paiement à temps de l'argent du coton dans les zones de la Compagnie Malienne de Développement des Textiles (CMDT), permettant aux producteurs d'étaler dans le temps la mise en marché de leurs productions céréalières.

Hausse globale des prix moyens nationaux pondérés au producteur

On a relevé au cours de ce mois la poursuite des hausses de prix. Ainsi par rapport au mois passé, les prix sont passés de 101 à 106 F/Kg pour le mil, de 100 à 104 F/Kg pour le sorgho et de 98 à 102 F/Kg pour le maïs, soit des variations de +7% pour le mil et de +4% pour le sorgho et le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



On constate ainsi que ce sont des hausses modérées, qui sont bien en phase avec le mouvement saisonnier

normal des prix sur les marchés céréaliers. Les fêtes du Maouloud ont aussi contribué à la tendance haussière des prix avec le surcroît de demandes qu'elles ont créées.

Hausse des prix de gros à la vente sur les marchés de regroupement

Les prix de gros à la vente, relevés sur les marchés de regroupement, sont pour la plupart en hausse par rapport au mois passé (Cf. tableau 3A). En effet, les prix moyens, pratiqués sur ces marchés, ont varié entre:

- 110 F/Kg à Niono et 150 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 112 F/Kg à San et 150 F/Kg à Kita le mois passé;
- 110 F/Kg à San et 149 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 109 F/Kg à Koutiala et 150 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- et 116 F/Kg à Dioïla et 124 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 112 F/Kg à Koutiala et 124 F/Kg à Kita le mois passé.

Les mêmes phénomènes évoqués plus hauts expliquent les légères hausses de prix observées à différents niveaux de la chaîne.

Hausse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales

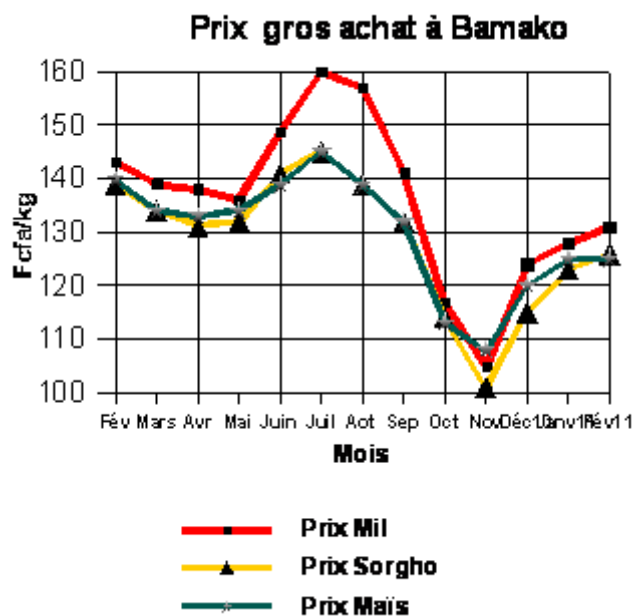
Les marchés de gros des capitales régionales n'ont pas dérogé à ce mouvement général constaté depuis les marchés de production en passant par les marchés de regroupement. (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). Ainsi à l'achat, par rapport au mois passé, ces prix passent pour:

- **Le mil de :** 130 à 134 F/Kg à Sikasso, 110 à 111 F/Kg à Ségou, 132 à 137 F/Kg à Mopti et de 128 à 131 F/Kg à Bamako. Ils ont très légèrement baissé de 143 à 141 F/Kg à Gao et ont été stables à 135 F/Kg à Koulikoro.
- **Le sorgho de :** 127 à 130 F/Kg à Koulikoro, 106 à 112 F/Kg à Sikasso, 109 à 110 F/Kg à Ségou, 122 à 129 F/Kg à Mopti, 138 à 152 F/Kg à Gao et de 123 à 126 F/Kg à Bamako.
- **Le maïs de :** 137 à 135 F/Kg à Koulikoro, 109 à 110 F/Kg à Sikasso, 126 à 134 F/Kg à Mopti, 145 à 153 F/Kg à Gao. Ils ont été stables à 125 F/Kg à Bamako.

A l'instar des marchés ruraux, on constate également une baisse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales au cours de ce mois de

février 2011. En effet, celles-ci sont passées de 8.975 tonnes le mois passé à 7.529 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de -16%.

Graphique 2



Les exportations vers les pays de la sous-région sont en hausse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont augmenté ce mois-ci, en passant de 550 tonnes le mois passé à 652 tonnes ce mois-ci, soit 19% de hausse (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins (En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	127	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	71	215	7	62
GUINÉE	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	170	-
NIGER	-	-	-	-
Total	198	215	177	62

Source : OMA

On constate que les 100% de sorgho exportés sont destinés à la Mauritanie. Quant au mil, 64% sont partis en Côte d'Ivoire et les 36% autres en Mauritanie. Pour ce qui concerne enfin le maïs, 96% sont partis en direction du Sénégal et les autres 4% en Mauritanie.

Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 980 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées uniquement de riz BB importé en provenance du Sénégal. Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 1.400 tonnes, toutes céréales confondues, contre 980 tonnes ce mois-ci, soit -30% de baisse.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en forte baisse cette année. Elles étaient de 1.665 tonnes en février 2010 contre 980 tonnes ce mois-ci, soit environ -41% de baisse. Cette diminution des importations s'explique en partie par les effets de la crise post-électorale en Côte d'Ivoire et par les résultats jugés bons de la production rizicole au Mali.

Ces statistiques proviennent exclusivement des enquêtes de l'OMA qui n'intègrent pas les chiffres des grands commerçants importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en baisse

On retiendra qu'en Février 2011 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 106 F/Kg pour le mil, 104 F/Kg pour le sorgho et 102 F/Kg pour le maïs contre respectivement 120, 114 et 110 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de -14 F/Kg pour le mil, -10 F/Kg pour le sorgho et -8 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. Ils ont tous évolué en dessous de leurs niveaux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de février 2011 et ceux de février 2010, les écarts sont de -12 F/Kg pour le mil, -13 F/Kg pour le sorgho et -15 F/Kg pour le maïs.

Le bas niveau des prix de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière, s'explique essentiellement par les résultats de la campagne agricole 2010/2011 jugés bons par rapport à l'année dernière. Il faut rappeler également que d'importants reports de stocks 2009/2010 étaient disponibles au

démarrage de la campagne de commercialisation 2010/2011.

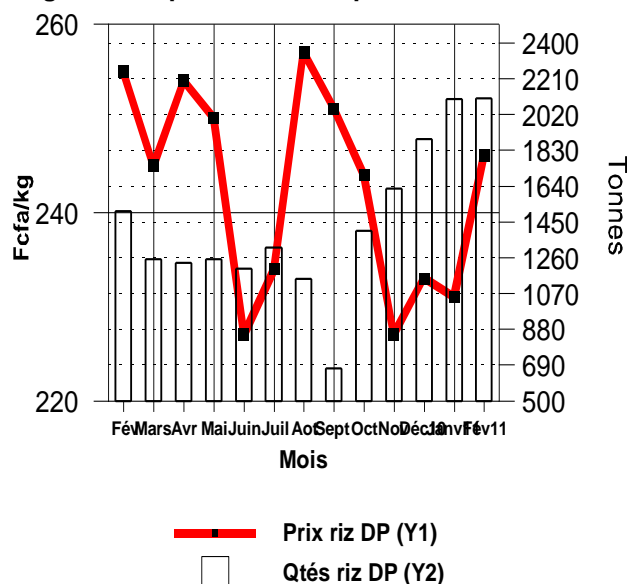
Riz local

Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

Le mois de février 2011 se caractérise par des hausses de prix de l'ordre de 15 F CFA/Kg sur les marchés ruraux de la région de Ségou. En effet, la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de 231 à 246 F/Kg à Ségou, soit +7% de hausse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Les quantités totales de riz vendues par les exploitants sur les marchés ruraux ont très légèrement augmenté. Elles sont passées de 2.099 à 2.102 tonnes, soit une hausse de +0,04%, assimilable à une relative stabilité. Cependant, on constate une baisse des quantités, qui ont quitté la zone Office du Niger. Celles-ci ont été de 6.227 tonnes ce mois-ci contre 7.393 tonnes le mois passé, soit -16% de baisse (source: CMTR de Niono). Ceci s'explique essentiellement ce mois-ci par les difficultés techniques à collecter les statistiques de sorties des autres zones à partir de Ségou.

Le riz local Gambiaka affiche des prix de gros en baisse sur les marchés des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution à la baisse sauf à Gao où ils ont été stables (Cf. graphique 4).

Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

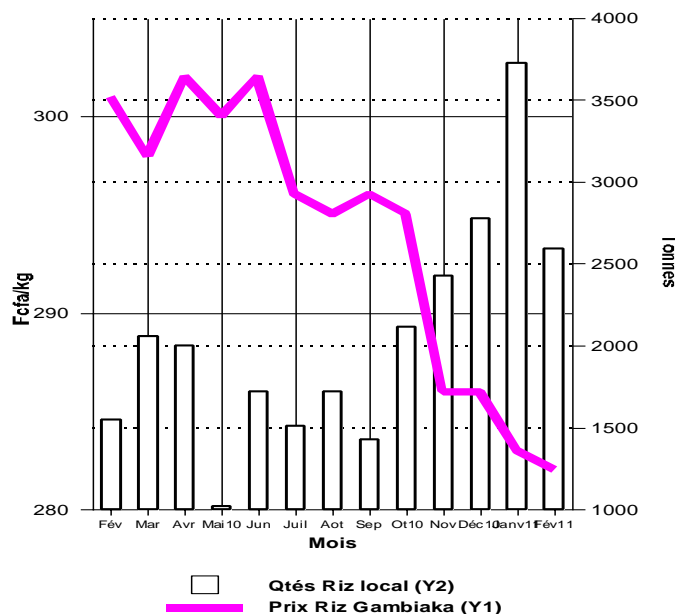
- 294 à 291 F/Kg à Koulikoro;
- 242 à 240 F/Kg à Ségou;
- 287 à 285 F/Kg à Sikasso;
- 282 à 263 F/Kg à Mopti
- 283 à 282 F/Kg à Bamako;
- et sont restés stables à 323 F/Kg à Gao.

- 301 en Février 2010 à 282 F/Kg en Février 2011 à Bamako;
- 311 à 291 F/Kg à Koulikoro;
- 298 à 285 F/Kg à Sikasso;
- 273 à 240 F/Kg à Ségou;
- 295 à 263 F/Kg à Mopti,
- et de 340 à 323 F/Kg à Gao.

Par rapport à la même période de l'année dernière, le bas niveau des prix de ce mois-ci trouve son explication dans les résultats jugés meilleurs de cette campagne par rapport à celle qui l'a précédée.

Graphique 4

Bamako : Prix gros achat et Qtés entrées de riz DP



Ces légers fléchissements des prix s'expliquent par l'offre de riz, qui augmente par rapport à la demande et qui provient de sources diverses comme la région de Sikasso, les périmètres de San, le moyen Bani etc.

Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur et ceux de gros à la vente du riz local Gambiaka sont en baisse

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci. Par rapport à la même période de l'année dernière, celles-ci sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen pondéré au producteur de ce riz est de 246 F/Kg en Février 2011 contre 254 F/Kg en Février 2010 (Cf. graphique 3).

Il en est de même sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix de gros à l'achat est à la baisse sur l'ensemble des marchés de gros. Ainsi les prix varient de:

Stabilité du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

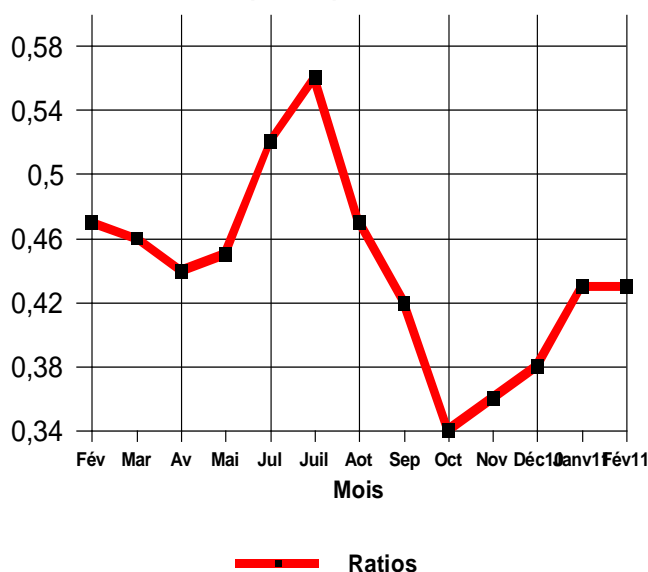
Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local est resté stable à 0,43 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est resté à 233 Kg de mil ce mois-ci (février 2011). Cette stabilité du ratio s'explique par une hausse simultanée du prix du mil de +5 F/Kg et de celui du riz local de +15 F/Kg.

Par rapport au mois de février 2010, les termes de l'échange ont été favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 213 Kg de mil en février 2010 à 233 Kg de mil ce mois-ci, soit un gain pour le producteur de riz de 20 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Graphique 5

Evolution des ratios prix au producteur du mil et du riz



Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Tendance à la baisse des prix des produits agricoles non céréaliers

Au cours de ce mois de février 2011, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations, celles-ci donnent des tendances globales à la baisse tant au niveau producteur qu'au niveau consommateur. En effet, 43% des prix observés sur les marchés ruraux sont en baisse et 35% en hausse. De même sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 46% de baisse, 26% de stabilité et 28% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de baisse des prix ont été entre autres Macina, Niono, Koutiala, Diakawère etc. S'agissant des produits, les baisses de prix ont surtout affecté l'échalote et ses dérivées, la tomate, le manioc etc. (Cf. tableau 7A).

Les marchés de consommation, ont affiché au cours de ce mois, plus de 46% des variations de prix à la baisse. Ainsi, les marchés, qui ont été les plus affectés par ces baisses de prix au consommateur, ont été Fatiné, Koutiala, Léré, Sokolo etc. S'agissant des produits les plus affectés par les baisses de prix, on retrouve l'échalote et ses dérivées, les oignons, les pommes de terre, la tomate, la salade laitue, l'ail local, le pois sucré etc. (Cf. Tableau 7B).

Au cours du mois, certains produits ont affiché des prix en hausse au niveau consommateur, il s'agit de la banane locale, l'orange, les ignames, le gombo, le citron, le piment, la noix de karité, le beurre de karité, le gombo séché et la courge.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu des fluctuations. On note une augmentation de prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Fatiné et à Macina où il est passé respectivement de 7.000 F le sac de 50 Kg à 7.500 F et de 7.000 F à 7.375 F.

Comparés aux prix de la même période de l'année dernière, on constate qu'à Fatiné aussi bien qu'à Macina, le prix du sac de l'aliment bétail était à 7.000 F. Cependant dans ces localités cette année, le prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail est respectivement en hausse de 500 F CFA et de 375 F CFA par rapport à l'année dernière. Globalement,

les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 5.667 F à Koury et 9.000 F à Tombouctou.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 35 F/Kg pour le manioc à Loulouni;
- Et 40 F/Kg pour le chou à Niono et le pastèque à Macina.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 150 F/Kg à Niono et à Sokolo et 550 F/Kg à Kita pour l'échalote fraîche;
- 150 F/Kg à Niono et à Sokolo et 700 F/Kg à Mopti le gros oignon blanc;
- 150 F/Kg à Diakawère et à Niono et 617 F/Kg à Kita pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 283 F/Kg à Médine et 700 F/Kg à San pour le gros oignon jaune importé;
- 200 F/Kg à Sikasso Centre et à Zangasso et 850 F/Kg à Diré pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Tendance à la hausse des prix du bétail sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois impriment une évolution dont la tendance est légèrement à la hausse. On constate tout de même ce mois-ci une diminution à la fois de l'offre et de la demande.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont diminué en passant respectivement de 127.021 à 113.445 têtes et de 86.587 à 81.560 têtes, soit une variation de -11% pour les animaux présentés et -5% pour les animaux vendus. Cependant le taux de vente a progressé en passant de 68% le mois dernier à 72% ce mois-ci.

Les exportations ont augmenté de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 15.865 têtes en janvier 2011 à 16.936 têtes en février 2011, soit une hausse de +7%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso,

la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger, le Nigéria, la Mauritanie et le Sénégal.

La tendance à la hausse des prix des bovins, s'explique non seulement par une légère augmentation de la demande globale sur les marchés, mais aussi par la recherche de la qualité (les animaux de bonne conformation) à cause des exportations, qui ont augmenté ce mois-ci.

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 123.333 F CFA à Mopti et 325.000 F CFA à Adjehoc contre 120.500 F CFA à Bourem et 325.000 F CFA à Téssalit le mois dernier.

La valeur modale des prix du bœuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 900 F CFA/Kg à Kolondiéba à 2.000 F CFA/Kg à Téssalit avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de Février 2011, on observe sur les marchés des petits ruminants une évolution dont la tendance est à la hausse.

Par rapport au mois passé, les nombres de petits ruminants présentés et vendus ont diminué. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 340.590 têtes contre 414.643 têtes le mois passé, soit -18% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 204.079 têtes le mois passé à 168.171 têtes ce mois-ci, soit une baisse de -18% également.

Le taux de vente a été ce mois-ci stable à 49% par rapport au mois précédent.

Cependant la demande extérieure a haussé ce mois-ci. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 23.962 têtes le mois passé à 25.677 têtes ce mois-ci, soit une augmentation de l'ordre de 7%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, Guinée, le Libéria, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 23.667 F CFA à N'Golobougou et 83.750 F CFA à Faladié II contre 22.750 à Bourem et 84.000 F CFA

à Douentza le mois passé. La valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 14.688 F CFA à Youwarou et 60.875 F CFA à Douentza le mois écoulé contre 15.375 à Léré et 59.167 F CFA Douentza ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime une tendance générale à la baisse. Cette baisse des prix de la volaille provient de la diminution de la demande par rapport à l'offre. Ce phénomène est perceptible à travers l'évolution du nombre d'unités présentées et vendues. En effet au cours de ce mois, celles-ci ont fortement diminué en passant respectivement de 890.541 à 638.959 unités et de 804.957 à 520.937 unités. Ce qui donne des écarts de -28% pour les unités présentées et -35% pour celles vendues. De même, le taux de vente a régressé en passant de 90% le mois passé à 82% ce mois-ci. Durant ce mois de février 2011, le prix moyen du coq a varié entre 1.250 F CFA à Gossi et à Mopti et 3.973 F CFA à Hamdallaye Fr3 avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Tendance à la stabilité des prix des produits halieutiques

Au cours de ce mois de février 2011, les prix des produits halieutiques ont affiché la stabilité de façon générale. En effet 36% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 32% sont en baisse et les 32% restants sont en hausse. Cependant, on note une baisse des prix à la consommation de certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par les baisses des prix ont été le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè), le Tétrodon fahaka strigosus (Dodo), le Synodontis nigrita (Kôônkofin), le Labeo Senegalensis (Bamâadyèè) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la baisse sont l'Hérobranchus longifilis (Mpolyofin), le Bagrus docma Niger (Samufin) etc.

Des hausses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Médine, Shiango et Ségou Centre pour le poisson frais; Mopti Digue, Dioïla et Dougouolo pour le poisson séché et Mopti Digue, Diakawère et Koury pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Gao pour le poisson frais avec le Lates niloticus (Sale) petit dont le prix est passé de 2.000 à 1.438 F CFA/Kg;
- Mopti Digue pour le poisson séché avec l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana) moyen dont le prix est passé de 1.233 F/Kg le mois passé à 650 F/Kg ce mois-ci;
- Tombouctou pour le poisson fumé avec le Clarias anguillaris (Maanogo) gros dont le prix a baissé de 3.000 à 2.500 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Médine pour le poisson frais avec le Lates niloticus (Sale) moyen, qui passe de 2.050 F/Kg le mois passé à 2.525 F/Kg ce mois-ci;
- Mopti Digue pour le poisson séché avec l'Hydrocynus (Wuludjègèè) moyen dont le prix a haussé de 1.400 F/Kg à 2.550 F/Kg;
- et Mopti Digue pour le poisson fumé avec l'Alestes dentex sethente (Fwono) moyen dont le prix est passé de 825 F/Kg le mois passé à 1.500 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.000 F/Kg à Djénné et 2.525 F/Kg à Médine pour le Lates niloticus (Saale);
- 300 F/Kg à Fatiné et à Macina et 1.700 F/Kg à Badinko et à Kita pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 500 F/Kg à Djénné et 2.200 F/Kg à Médine pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.738 F/Kg à Koutiala et 2.375 F/Kg à Sikasso Centre pour le Lates niloticus (Saale);

- 1.250 F/Kg à Dogofri et 2.600 F/Kg à Diallassagou pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 900 F/Kg à Dogofri et à Koury et 1.713 F/Kg à Touna pour Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observés sur les marchés

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois de février 2011, quelques fluctuations dont la plus significative a concerné:

- **Le PULVERISATEUR MATABI - 15 L** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 23.750 F le mois passé à 21.667 F ce mois-ci, soit une baisse de -9%.
- **KALACH 120 SL - Bidon 1 L** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 4.000 F le mois passé à 4.500 F ce mois-ci, une hausse de +13%.
- **LAITUE BLONDE DE YAMOUSSOUKRO boîte de 100 g** à Ségou Centre dont le prix au détail est passé de 1.000 F le mois dernier à 550 F ce mois-ci, soit une baisse de -45%.

Durant ce mois de février 2011, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:

- **les engrais mélangés** de 350 F pour le sachet de 1 kg de DAP à Koulikoro Gare à 25.000 F pour le Sac de 50 Kg NPK 15 15 15 à Kayes Centre;
- **les engrais simples** de 350 F pour le sachet de 1 kg d'urée à Koulikoro Gare à 22.500 F pour le sac de 50 kg d'urée à Kayes;
- **les matériels de traitement** de 8.000 F pour le PULV. OSATU TANGO 1,5 -1,5 L à Koutiala à 40.000 F pour le PULV. OSATU STAR AGRO 16 litres à Kayes;
- **les herbicides** de 650 F pour le Kalach 120 SL Sachet 80 ml à Koutiala à 10.000 F pour Akizone Bidon de 5 litre dans la même localité;
- **les insecticides** de 250 F pour le Phostoxin TB boîte 1440 Comp à Koulikoro Gare à 4.500 F pour le PYRICAL 480 EC Bidon de 1 litre à Koutiala;

- **les semences fruitières** de 250 F pour le Melon ND Sachet petit à Dioila à 8.000 F pour le Melon Charentais Cantaloup Boîte de 100g à Kayes;
- **et les semences maraîchères** de 450 F pour la Tomate petomech sachet de 2g à Ségou Centre à 31.000 F pour l'Oignon Violet de Galmi boîte de 500 g à Ségou Centre.